

# Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

# Lou Jacquet



Bulletin n° 48 - Décembre 2016



## Edito

Cher(e) ami(e) adhérent(e),  
Lorsque vous lirez ces lignes, l'Assemblée Générale de notre association sera proche. Le samedi 28 janvier 2017 à 9h30 marquera un moment important pour la vie de l'ACSJOccitanie, un moment de fête et de retrouvailles entre ses membres. Ce sera également l'occasion de faire le bilan de l'année 2016 et le point sur les activités des commissions. Cette année est passée très rapidement mais elle aura été l'occasion de faire quelques changements dans le fonctionnement associatif en ayant pour objectif premier la réduction des coûts.

Le bulletin que vous avez entre les mains est de nouveau entièrement conçu par les membres de la commission communication et seul le tirage et l'assemblage en est sous traité à une officine spécialisée. Nous avons tenu compte de vos remarques remontées suite à l'édition du bulletin 47 de juin, nous avons augmenté la taille de la police pour en assurer une meilleure lisibilité.

Le site internet a été entièrement rénové et offre désormais la possibilité d'adhérer ou renouveler son adhésion par carte bancaire sécurisée. Il en va de même pour les carnets de pèlerins gratuits pour les adhérents et payants pour les extérieurs ; ils sont aussi payables en CB. Il y est également possible de s'inscrire pour les jeudis jacquaires. L'entretien du site (mise à jour et sauvegarde) n'est plus sous-traité mais assuré par une petite équipe de trois administrateurs de l'association passionnés d'informatique.

Le gîte de Baziège a été fermé fin novembre et un nouveau gîte mis en service à Ayguesvives. Là aussi des économies substantielles en ont été l'objectif. Les travaux d'aménagement comme le déménagement ont été effectués par une équipe de bénévoles très efficaces.

Je tiens ici à remercier toute l'équipe (Conseil d'Administration et Commissions) qui m'a entouré cette année et qui a permis, tout en travaillant dans une ambiance agréable et chaleureuse, de faire avancer efficacement les différents « chantiers » évoqués ci-dessus.

Au nom de tout le Conseil d'Administration, je vous souhaite d'excellentes fêtes de Noël et de fin d'Année ainsi qu'une Bonne et Heureuse Année 2017, pleine de Joie et d'Amour.

Jean-Paul JACQUOND, président



## Sommaire

### Echos de la vie associative

25 juillet sur la voie du piémont et sur la voie d'Arles	3
Saint Gilles : déjà 900 ans !	4-5
LE GRANGÉ vous parle...	6
24 septembre : Journée en forêt de BUZET	7
Un week-end... en Minervois	7-8
Écrire à TOULOUSE	9
Assemblée Générale de la FFACC à BOUVINES	9-10
23 octobre à AURIGNAC et 19 novembre à VILLEMUR	10
Ils sont partis cette année sur le chemin des étoiles	10
26 novembre Journée de rencontre à BAZIÈGE	11
Créer un compte sur le site Internet de L'ACSJO	12-13

### Hospitalité

Invitées surprise au gîte de Baziège	14
Les miracles de saint Jacques	14-15
BAZIÈGE est fermé, vive le nouveau gîte d'AYGUESVIVES !	15

### Patrimoine

Du Mont TOMBE au MONT SAINT MICHEL	16-17
Lors d'un séjour en Pologne	17

### Chemins

Le chemin ignacien	18
Le Camino Primitivo : SALAS...	19

### Témoignages

De GIBRALTAR à JÉRUSALEM	20
Un an après, que reste-t-il de notre voyage ?	20-21
Un petit grain de sable...	21-22
Triste victoire dans le procès du donativo	22
Trucs et astuces quand on n'a plus 20 ans	23

### À votre agenda

Permanences et accueil	24
------------------------	----





À Varsovie,  
au musée national  
NARODOWE...

...deux statues de  
Saint Jacques,  
apôtre et rédacteur  
de l'Épître



Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Encore merci à Joël ROCHE dont les photos illustrent la plupart des articles sur la vie associative.

Le dessin est réalisé par André LANET.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.

L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent,  
celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit tiré en 220 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.



# ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

## 25 juillet sur la voie du Piémont : nous fêtons la St Jacques en ARIÈGE

C'est devenu un rituel incontournable depuis plusieurs années : fêter la Saint Jacques avec les jacquaires ariégeois. Cette année, le beau temps était avec nous et les marcheurs de bonne humeur.

Après avoir reçu la bénédiction des pèlerins dans le cloître de la collégiale de St LIZIER par le père Bertrand de SAINTENAC, c'est le départ dans un gentil désordre ; on ne voit pas les marques et l'on se trompe de chemin, arrêt non prévu pour visiter une carrière de marbre, on s'égare et on perd du temps... La municipalité d'ARROUT nous attend avec café et petits gâteaux mais nous sommes en retard... Et nous arrivons quand même à CASTILLON vers 18 h 00 où nous attend le groupe folklorique « Les Tradadou » qui ravit nos yeux et nos oreilles : chants régionaux, danses... Dans un joyeux brouhaha nous dansons, chantons et nous désaltérons aux boissons proposées par nos hôtes.

Belle journée comme on les aime.

Marilou BOREL



Église d'AUDRESSEIN

## 25 juillet sur la voie d'ARLES : entre MURAT et LA SALVETAT

D'autres adhérents participaient ce 25 juillet aux festivités célébrant Saint Jacques à la limite du Tarn et de l'Hérault. Deux groupes de marcheurs, l'un de MURAT l'autre de LA SALVETAT, sont partis chacun de leur village pour converger vers l'église Notre Dame de VILLELONGUE. Là, ils purent participer à la messe célébrée par le vicaire général puis prendre l'apéritif offert par le comité d'animation et enfin se restaurer au bord du lac de LAOUZAS.



Notre Dame de VILLELONGUE

L'après-midi, les 75 marcheurs auxquels se sont jointes des personnes venues en voiture ont rempli l'église pour écouter une conférence d'Olivier CÈBE\* sur le tracé, l'histoire et l'esprit de ce chemin.

À la fin, les Passejaires (club local de randonnée) se proposèrent de ramener en minibus au départ de leur randonnée les marcheurs du matin.

Josette LANET

*\*Olivier CÈBE est l'initiateur du renouveau de ce chemin, dans son parcours régional.*



## ST GILLES : déjà 900 ans !

Les 26, 27 et 28 août, vingt-six adhérents de notre association se sont retrouvés dans la cité camarguaise pour fêter les 900 ans de l'abbatiale de Saint Gilles. Dès le Jeudi 25, les organisateurs, Pierrette et Pierre, s'étaient mis en route pour s'assurer de la bonne installation des pèlerins toulousains. Ce qu'ils ont magnifiquement réussi, malgré des soucis d'hébergement de dernière minute résolus avec brio. Félicitations et merci à eux.

Vendredi après-midi, tous étant au rendez-vous, nous nous sommes rendus à la médiathèque où con-



... sous un brûlant soleil provençal...

vergeaient les diverses délégations jacquaires de France, de Belgique... etc. Là, dans une salle comble, nous avons écouté avec intérêt Sébastien PÉNARI de l'ACIR nous conter le classement par l'Unesco du patrimoine architectural, culturel et immatériel des chemins de Saint Jacques. Le temps passe très vite, nous devons rejoindre le restaurant de l'hôtel pour 20 heures.

Après avoir partagé une excellente gardiane dans une ambiance détendue et des plus conviviales, nous nous sommes enhardis à fréquenter les taurillons lâchés dans la rue... heureusement encadrés par de solides gardians accompagnés de jolies Arlésiennes. Toute la ville était à la fête...

La nuit est courte pour les randonneurs qui partent à 7 h 30. Et samedi matin, au lever du soleil, nous étions prêts pour le départ en Arles. Quel bonheur d'avoir avec nous l'historienne Marie-Françoise GRIFFEUILLE ! Elle nous a fait rejoindre la cathédrale Saint Trophime par le chemin des écoliers, de petites ruelles plus jolies les unes que les autres, en nous communiquant son amour de la cité antique et du patrimoine. Nous lui en savons gré. Sur la place de la cathédrale nous avons retrouvé nos amis d'« Occitanie » et d'autres pèlerins, pour la marche vers St Gilles, sur la digue du petit Rhône. 22 km sous un brûlant soleil provençal, et heureusement un gros bouquet d'arbres pour le déjeuner !...

Samedi midi, au zénith du soleil, un autre groupe de marcheurs partait de GÉNÉRAC pour une marche de 12 km !... Le matin, ils avaient eu le plaisir d'assister au grand défilé des années 1950, et à nouveau à un lâcher de taureaux dans l'avenue principale de la ville.

Les 2 groupes, arrivés dans le même état de fatigue dû à la chaleur, ont retrouvé leur bonne humeur après quelques verres d'eau et une douche fraîche.

Nous sommes fin prêts pour la procession vers la collégiale. Les gardians, à cheval sont en tête au son des tambourinaires, ils précèdent une troupe d'Arlésiennes suivie des porteurs du buste de saint Gilles ; viennent ensuite les pèlerins randonneurs, foule hétéroclite mais en tête, un groupe homogène : tous les membres sont revêtus du T-shirt violet avec sur la poitrine le logo « Occitanie » conçu par Pierrette, pour représenter le groupe. « *Ce sont les Toulousains !* » s'exclament les curieux massés sur les trottoirs.

La procession arrive à l'abbatiale. Passant entre une haie de gardians et d'Arlésiennes, sous les accents de fifres et de tambourins nous avons rejoint les premières places réservées aux pèlerins, pour assister à une très belle cérémonie, présidée par l'évêque du



diocèse. L'office religieux prenait, cette année, une solennité particulière puisqu'il s'agissait de fêter les 900 ans de l'abbatiale. Cérémonie empreinte de recueillement, de ferveur et accompagnée de chants. Les pèlerins défilent devant les reliques de Saint Gilles transportées depuis Toulouse à l'occasion des fêtes.

Sur le parvis de l'abbatiale, journalistes, photographes, caméramans sont présents, les folklores saint-gillois et arlésien sont en action. Assise sur les marches de la collégiale, regardant les danses provençales, notre importante délégation aux couleurs de la violette, a été remerciée par le curé de la paroisse. Un de nos dévoués et malicieux adhérent lui a répondu avec humour: « *Nous sommes nombreux parce que nous sommes venus récupérer nos reliques!* » provoquant un généreux éclat de rires. C'est dans cette dynamique « bon enfant » et joyeuse que nous avons partagé le repas avec les 450 autres convives. La soirée fut très agréable, un peu perturbée par des visiteurs indésirables : les moustiques. Bravo pour la préparation et la gestion de ce repas à nos amis jacquaires de St Gilles.



Sur les marches de l'abbatiale

C'est avec regret mais tellement heureux d'avoir vécu ce temps fort ensemble que nous nous sommes séparés le dimanche matin. Ceux qui n'étaient pas dans l'obligation de repartir ont prolongé leur journée par une visite commentée de la ville d'Arles offerte par Marie-Françoise GRIFFEUILLE que nous avons eu le plaisir de rencontrer au cours du séjour. Que nous reste-t-il de ce weekend d'exception ? Beaucoup de souvenirs et surtout celui d'une équipe très soudée où l'amitié, la gaité et l'esprit jacquaire qui nous est cher n'ont jamais cessé de nous accompagner.

Christiane BONNE , Pierre TRINQUES



↔  
Danses folkloriques auxquelles nous sommes associés



← Taureaux et gardians  
→ Procession vers l'abbatiale





## LE GRANGÉ vous parle...

"Bon, la première date de randonnée, en février était trop boueuse mais la seconde, le 10 septembre était lumineuse... »

Ils sont arrivés chez nous, à GISCARO, au gîte du GRANGÉ, vers 9 h. Nombreux et motivés, sous le soleil.

Quel plaisir de se revoir et de rencontrer des nouveaux venus. On a beau faire partie de la même association, chacun est pris dans ses activités et ses accueils et ces moments de rencontres sont si précieux.

Certains étaient déjà venus en tant que pèlerins mais d'autres ont pu découvrir le gîte et notre belle histoire : quand 2 pèlerins se rencontrent sur le Chemin, parfois cela peut changer totalement leurs vies...

Cela fait du bien de mettre des visages sur les hospitaliers et de visualiser les conditions d'accueil et les gîtes que l'on propose aux pèlerins.

C'est un plaisir d'être en lien, d'échanger et de se



*Resterait-il encore des traces du déluge de ce début d'année?*

sentir moins isolés, surtout quand on accueille tous les jours de l'année au beau milieu des champs ; une AG, une réunion d'hospitaliers ou une randonnée-visite donnent des bouffées d'oxygène et des nouveaux contacts.

La rando de GISCARO, tour de Gimont et retour au GRANGÉ, s'est très bien déroulée : beau temps, pas de perte et pas de blessés !!!

Un bon goûter et se retrouver à autant d'hospitaliers ensemble, à chanter Ultréïa, me donne encore la chair de poule et me rappelle, qu'après 7 ans d'accueil, on ne connaît toujours pas les paroles par cœur !!! Quelle honte, l'hiver servira à ça...

Merci à tous ceux qui étaient présents ce jour là et pour les autres, soyez les bienvenus quand vous voulez. N'hésitez pas, en visiteur ou en pèlerin, il y a le choix...

Lilie, Andréas, Oscar et Joséphine FLEMMING



*Convivialité après la marche*

### *Bienvenue à nos nouveaux adhérents*

**C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :**

Daniel et Chantal LANDART de TARBES, Monique DI GREGORIO (LAIR) de EAUNES, Pascal MIRALLES de PIBRAC, Lionel POTTIEZ de TOULOUSE, Alain RIBE de PIBRAC, Jacqueline ROUVERY de TOULOUSE, Isabelle SUTRA de BELBERAUD, Anne-Marie MAURIN de TOULOUSE, Nicole BONNARD de St MARTIN La PLAINE (42), Jean-Pierre HOFÉ de REVEL, Jocelyne MONTOYA et Jacky ARDOUIN de RIEUMES, Marie Jo GUCHEN et Philippe ROBINOT de BALMA, Aimé BASTOUL de CUGNAUX



## 24 septembre : journée en forêt de BUZET



nous préparer un accueil et un menu comme nous les aimons tant ; l'apéritif, les entrées disposées sur les tables joliment décorées ont précédé la succulente paëlla de notre chef préféré Roger PUECH. Merci à lui, aux « piliers » de la commission Activités, investis pour la réussite de cette manifestation et qui rendent possibles toutes nos rencontres. La satisfaction générale est pour eux le meilleur remerciement.

Christiane BONNE

Par une belle journée ensoleillée de ce début d'automne, nous nous sommes retrouvés une quarantaine de participants à la maison forestière de la forêt de BUZET, pour un repas convivial que Pierre souhaitait depuis longtemps nous proposer. Merci à lui de toutes ses démarches pour obtenir cette salle.



Deux heures de marche dans le sous-bois ont permis à nos organisateurs et cuisiniers de

## Un week-end sur les anciens Chemins de Saint Jacques de Compostelle en Minervois

Le week-end des 7, 8 et 9 octobre 2016 nous a conduits dans le Minervois où nous avons découvert ses vignes, ses oliviers, ses pins parasols, son vent et ses villages pittoresques.



Dans le parc de la Chapelle Notre Dame du Spasme

C'est dans le parc de la Chapelle Notre Dame du Spasme, à LA LIVINIERE, que nous nous sommes retrouvés pour un premier pique-nique. Cette singulière et rare dévotion à un épisode peu connu de la passion du Christ nous a surpris.

Après l'installation dans les bungalows du camping Le Vernis, niché au cœur de la garrigue près d'AZILLANET, nous avons rejoint à pied le site imprenable de la cité de MINERVE accrochée sur son éperon rocheux. Elle conserve la mémoire des Cathares martyrs qui y furent brûlés par les troupes de Simon de MONTFORT, à l'issue d'un long siège qui prit fin



# ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

## Un week-end sur les anciens Chemins de Saint Jacques de Compostelle en Minervois (suite)



Pendant la veillée, au camping, notre « photographe », « chanteur » à ses heures, nous a projeté les photos de la participation de notre association aux célébrations des 900 ans de Saint Gilles au mois d'août 2016.

Pour la dernière journée, nous avons pris de la hauteur (200 mètres !) sur la Serre d'OUPIA d'où nous avons pu apercevoir... la mer. Cette boucle



lorsque le seul point d'eau de la ville fut détruit par les assiégeants.

Le lendemain, nous avons été accueillis par des membres de l'association Camins qui nous ont fait découvrir la magnifique église romane de QUARANTE et son trésor. Notre guide, en tenue de pèlerin, nous a ensuite conduits sur les pas des pèlerins du Moyen Âge qui venaient de MONTPELLIER et rejoignaient CARCASSONNE en traversant le Minervois et en particulier, MONTOLIERS, avec son petit air de Toscane.

Au village d'ARGELIERS nous avons fait notre halte pique-nique sur la place principale où le souvenir de Marcelin ALBERT, enfant du pays et figure emblématique de la Révolte des Vignerons de 1907, est encore très vivace.

A MAILHAC nous avons été accueillis très chaleureusement par un vigneron, ami d'enfance d'un de nos adhérents natif du pays. Il nous a fait déguster les vins de sa production et nous avons pu compléter l'approvisionnement de nos caves.

de 15 km environ a clôturé ce week-end riche en culture et en bonne humeur.

Josette ARVIEU

*Un article paru le jeudi 20 octobre 2016 dans La Semaine du Minervois décrit comment les deux associations jacquaires, l'ACSJOccitanie et Camins, se sont retrouvées pour marcher ensemble sur cet ancien chemin romieu.*



Als Catars  
1210



Minerve



## Écrire à TOULOUSE

Fin octobre, 15 adhérents de Compostelle 2000\* ont passé 5 jours à Toulouse pour participer à un stage d'écriture.

A Compostelle 2000, l'atelier écriture fonctionne depuis plusieurs années ; une fois par mois les participants, en nombre limité (10 à 12), se réunissent et, pendant 3 heures, s'adonnent à l'art de la rédaction de textes sous la houlette d'un animateur. Depuis 3 ans, l'atelier part en stage à la recherche de nouvelles sources d'inspiration : ce fut d'abord ST CÔME D'OLT où le groupe s'immergea dans le Chemin et la campagne, puis ST JACUT LA MER où l'océan devint source d'inspiration. Cette année, c'est la ville de TOULOUSE qui nourrit nos Victor HUGO en devenir.

Armés d'un stylo et d'un bloc-papier, les participants ont combiné des moments de visites (un atelier de pastel, les Jacobins, St Sernin et les jardins de l'Observatoire) avec des moments d'écritures, en salle ou à l'extérieur.

Chaque fois, à partir d'une proposition (une phrase, une idée, un thème...) faite par l'animatrice Danièle TOURNIÉ, il s'agit d'écrire en toute liberté : écrire une rencontre, un moment de la journée, un souvenir, un point de vue... Sans oublier de produire



quelques haïkus\*\* et la chanson de Claude NOUGARO « Ô Toulouse ».

J'ai eu la charge et le plaisir d'organiser ce stage toulousain tout en participant aux exercices d'écriture, étant membre de l'atelier depuis 3 ans. Ces moments d'exercice, intellectuels par l'écriture et physiques par les activités, constituent des espaces de bonheur. Ils permettent à tout un chacun d'écrire, même celles et ceux qui pensent ne pas savoir... Quoi de plus simple et agréable que de se jeter sur son stylo ?

Marilou BOREL

(\*) Association jacquaire de Paris, voir leur site <http://compostelle2000.org>

(\*\*) Définition et exemples : voir le bulletin 44, page 11

## Assemblée Générale de la Fédération française des associations des Chemins de Compostelle (FFACC) à BOUVINES



Jean ROCH, président, du Puy en Velay

Le 4, 5 et 6 novembre 2016, s'est déroulée à Bouvines, la traditionnelle Assemblée Générale de la FFACC. Elle a rassemblé cette année plus de 50 associations, dont 7 Associations Européennes couvrant 5 pays : Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique, Allemagne et Suisse. Deux nouvelles associations ont été cooptées : l'Association du Berry et l'Association Camins dans l'Aude, portant ainsi à 40 le nombre d'associations adhérentes à la FFACC.

Les ateliers 'thèmes' ont remporté un vif succès auprès de tous les participants. Cette année, les sujets traités portaient sur : 1/Chemin et Signalétique ; 2/Accueil et Hospitalité ; 3/Animation et promotion du Chemin ; 4/Histoire, Culture et Patrimoine.

Le rapport d'orientation du président, très prometteur, a mis l'accent sur les points suivants :

-Sur le plan relationnel : la FFACC va resserrer ses liens avec l'ACIR et la Via Francigena, avec un projet de convention



# ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

## AG de la FFACC (suite)

qui va être établi. Elle va également développer ses relations avec le Chapitre de Santiago.

Sur le plan opérationnel : mettre en place des nouveaux statuts avec la commission permanente des présidents ; développer des contacts avec l'accueil francophone à Santiago.

Les projets 2017 sont prometteurs : la FFACC va commémorer le 30e anniversaire de l'inscription des Chemins de Saint Jacques de Compostelle comme

Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe qui fut signée le 23 octobre 1987. D'abord en organisant notre **prochaine assemblée générale, le 13,14 et 15 octobre 2017 au Puy en Velay**, adossé à un forum européen organisé par la Fédération Européenne, notre chef de file.

Les participants ont été ravis de cette rencontre à Bouvines... attendons à présent 2017 !!!

Catherine VINCENT

## 23 octobre : AURIGNAC



Surprise, c'était le Marché de la Saint Martin!



Vue du haut des remparts



## 19 novembre : VILLEMUR

Le temps des jours précédents laissait présager le pire : pluie et chemins boueux étaient à craindre.

De pluie il n'y eut point : le soleil nous accompagna toute la journée. De la boue il y en eut et même quelques glissades heureusement sans dommage. Les arbres, parés de leurs habits d'automne nous ont offert un camaïeu de couleurs allant du jaune au brun alors que le vent léger arrachait ça et là les feuilles pour offrir à nos pas un tapis moelleux (et glissant parfois), pour notre plus grand ravissement.

Marilou BOREL

## Ils sont partis cette année sur le chemin des étoiles

Antoine SANCHEZ, adhérent de l'association jacquaire PACA, avait été hospitalier au gîte de Baziège avant de rejoindre le chemin du Portugal à Santiago. Il a quitté ce monde pendant une sieste de fin d'étape au Portugal...

Marie DEVYNCK, adhérente de longue date à l'association, est très longtemps venue de Montauban pour participer de façon assidue à nos marches mensuelles.

Monique GALINIER, régulièrement hospitalière au gîte de Baziège, accueillait aussi des pèlerins chez elle, à l'écluse de Negra, quand le gîte de Baziège était saturé.

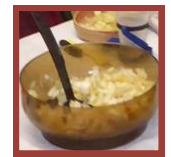
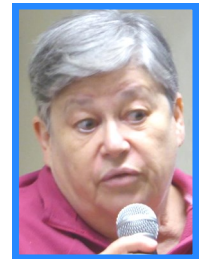
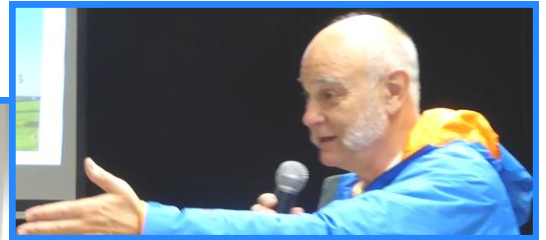




# Journée de rencontre à BAZIÈGE le 26 novembre



Accueil du maire de BAZIÈGE  
Témoignages d'hospitaliers,  
de pèlerins et d'accueillants



Retrouvailles  
autour  
de la table



Du Canal du Midi au gîte d'AYGUESVIVES



Le gîte d'AYGUESVIVES



Les  
hospitaliers  
prennent  
possession  
du nouveau  
gîte



## Comment créer un compte sur le site Internet de L'ACSJOccitanie :

Une vidéo est aussi disponible sur le site dans la rubrique « Accueil »

L'intérêt de créer un compte sur notre site est d'avoir accès à des ressources seulement disponibles aux personnes ayant fait cette démarche et qui sont adhérentes à notre association. Cette section est encore pauvre mais devrait s'enrichir au fil du temps. À ce jour, dans « nos activités », vous avez accès aux galeries d'images des différentes sorties et manifestations de 2016.

En premier lieu aller sur notre site [www.compostelle-toulouse.com](http://www.compostelle-toulouse.com)

Depuis la page d'accueil, aller à gauche de la page et cliquer sur « Créer un compte »

Une nouvelle page s'ouvre qu'il va falloir remplir de la manière suivante (tous les champs sont obligatoires) :

Dans le champ « nom » mettre le prénom et le nom.

À « identifiant » mettre un surnom ou un nom et **bien le noter** car il servira plus tard à se connecter.

Il faut ensuite saisir un mot de passe : minimum 6 caractères

Dans le champ « confirmation » il faut le réécrire à l'identique. Comme pour l'identifiant, il faut **le noter** pour s'en souvenir plus tard.

Ensuite il faut écrire 1 fois son adresse courriel, et dans le champ suivant, la réécrire pour la confirmer.

Dans le champ « Captcha » il apparaît 2 mots ou 1 mot et des chiffres, il faut les recopier à l'identique juste en dessous. Si les mots ou chiffres vous semblent illisibles, il faut cliquer

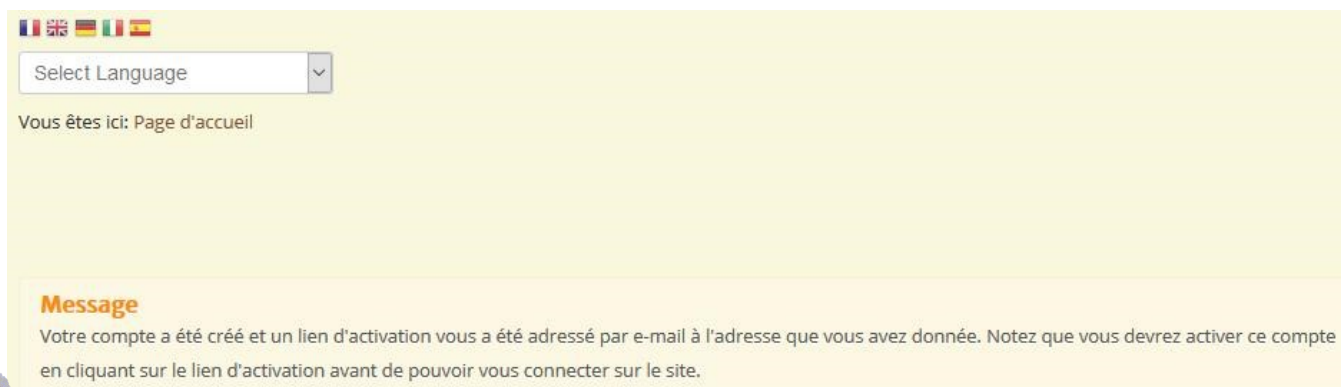

sur  autant de fois que nécessaire.

Attention de respecter les majuscules et

minuscules. Ceci est une procédure de contrôle indispensable pour la sécurité du site...

Une fois tous les champs saisis il faut cliquer sur le bouton « s'inscrire » en bas de page.

Une nouvelle page s'ouvre nous indiquant que nous allons recevoir un e-mail de confirmation avec un lien de confirmation :





Il faut aller sur votre messagerie et ouvrir le courriel envoyé par le site de manière automatique. On y retrouve notre identifiant et notre mot de passe.



Pour finir la procédure, il faut surtout cliquer sur le lien contenu dans le message. Il se présente de la forme suivante : <http://www.compostelle-toulouse.com/index.php/component/users/?task=registration.activate&token=ce0cc5079cab23f741be3024a1345ec8>. **Conserver ce courriel.** Cela nous conduit de nouveau sur le site. On a alors la confirmation que le compte est activé.



Nous allons alors nous connecter pour la première fois.



Pour cela nous retournons sur la page d'accueil du site, 2 façons pour le faire :

- soit en cliquant directement sur notre beau logo
- soit en allant sur le menu.



Il suffit de s'identifier en reprenant notre identifiant et notre mot de passe. Bien respecter les majuscules et minuscules. Si on a oublié, reprendre le courriel que nous avons reçu directement du site.

On clique alors sur « Connexion »



Le site nous reconnaît et d'autres menus vont devenir accessibles petit à petit. Si vous rencontrez des difficultés, écrivez un courriel à [admin@compostelle-toulouse.com](mailto:admin@compostelle-toulouse.com)



## Invitées surprise au gîte de BAZIÈGE

Le bénévole hospitalier se trouve parfois devant des situations... inattendues !

Recevoir des pèlerins, c'était la mission que nous avons acceptée au gîte de Baziège en ce printemps 2016, et nous l'avons fait avec un réel plaisir : les rencontres sont toujours source d'échanges et de découverte de l'Autre.

Mais un jour, un après-midi chaud comme il y en a souvent dans le Lauragais, un bruit venant de la rue nous interpelle. Ce ne sont pas des mots distincts, plutôt un vrombissement sourd. Enquête faite, nous découvrons un essaim d'abeilles en mouvement. Spectacle rare, qui nous retient un moment en admiration. Cependant, la prudence veut qu'on ne les moleste pas et nous nous éloignons sans bruit.



Appel chez les pompiers qui nous conseillent de contacter un apiculteur, lequel viendra après que l'essaim se soit posé. Et, devinez quel gîte d'étape ces charmantes butineuses ont choisi ? La roue de notre véhicule, stationné devant le gîte.

Fin de l'histoire : l'apiculteur a doucement démonté la roue envahie par nos hôtes de passage, l'a positionnée par-dessus une ruche où, toujours en douceur, il a invité ces demoiselles à aller s'y héberger.

« *Tout est bien qui finit bien et à bientôt* », a dit l'apiculteur, pour un pot de miel qui réjouira les pèlerins de passage.

Christine et Marc JUIN

Hospitaliers à Baziège du 27 mai au 10 juin 2016

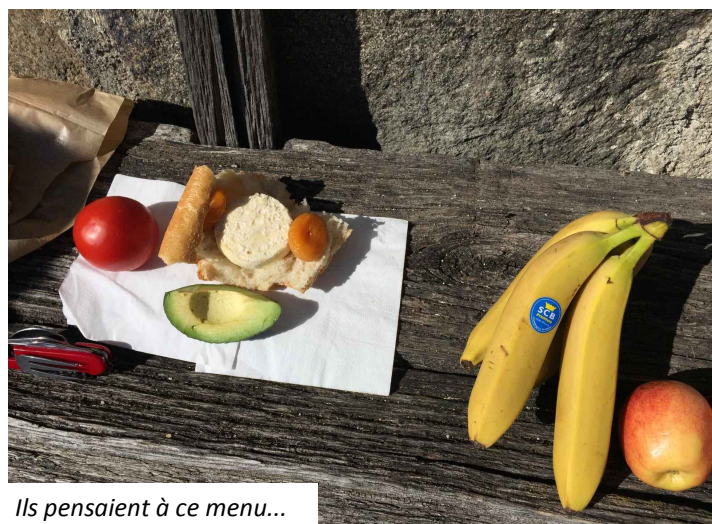


## Les miracles de Saint Jacques

14 juillet 2016 : petite marche avec Josette, objectif Ayguesvives pour évaluer avec exactitude le chemin en kilomètres en direction de Toulouse et tester l'arrivée de VILLENouvelle à AYGUESVIVES par le bord du Canal (Entre 18 et 20 km aller-retour).

Première surprise : sur le parking d'Ayguevives qui voyons-nous ? Jordi et Mireia, nos hospitaliers de Baziège, qui étaient sur la même démarche que nous mais avec juste un petit tour direction TOULOUSE en bouclant par l'écluse du Sanglier. Jusque-là, à part cette rencontre non programmée, tout semble normal.

Après un kilomètre de marche, Jordi décide de nous accompagner jusqu'à VILLENouvelle. Ok c'est très bien. Mais nos amis Espagnols n'avaient pas de repas pour midi. Pas de problème, « Miam Miam Dodo » annonce un restaurant à VILLENouvelle. Mireia, elle, nous déclare qu'elle ne marche pas si elle



*Ils pensaient à ce menu...*

ne mange pas. « Nous partagerons notre ration s'il n'y a pas de restaurant ».

12 h 15 nous arrivons : bien sûr, restaurant fermé pour le 14 juillet. Sur un panneau nous lisons la publicité pour deux chambres d'hôtes. On téléphone :



## Les miracles de Saint Jacques (suite)

« Allo est-ce que vous ne feriez pas table d'hôte par hasard ? »

« Non jamais à midi et nous sommes complets »

« Dommage nous sommes 4 sur le chemin de St Jacques et nous n'avons pas grand-chose en réserve ; au revoir, merci quand même. » Nous nous installons sur un banc sur la place de VILLENouvelle pour faire l'inventaire de nos réserves.

C'est alors qu'un homme fait son apparition :

« Vous venez de me téléphoner, je peux vous faire manger. Ma femme a fait le Chemin de St Jacques et elle ne me pardonnera jamais de vous laisser à la rue ! »

« Très bien, nous vous suivons, vous savez, nous ne serons pas exigeants. » (Sa femme était partie faire les courses).

C'est ainsi que nous nous retrouvons devant une magnifique maison avec piscine et terrasse extérieure pour le repas. La table est rapidement dressée. Un rosé frais en apéro. Son épouse arrive en même temps que les plats : un grand taboulé avec tomates et champignons de Paris, un grand saladier avec viande froide, saucisse de Toulouse, côtes de porc, une autre carafe de rosé, nos amis distillent bien le rosé, finalement les Français aussi. Au dessert une croustade pomme-citron et, au final, un café. Des repas, des rencontres impromptus, improvisés qui



nous marquent et nous encouragent dans notre démarche pour continuer encore un peu (les miracles de st Jacques). *Le tout donativo...*

Jordi avait prévu de téléphoner à un taxi pour être à l'heure à l'ouverture du gîte...

Jordi toujours lui, qui a une conscience professionnelle du rôle de l'hospitalier au-dessus de la moyenne, nous a fait revenir au parking d'AYGUES-VIVES au rythme soutenu de 6,5 km/h. Nous avons même couru en fin de parcours pour tenir la moyenne et pour être présents à 15 h au gîte de Baziège... Je pense que le rosé faisait encore effet de doping.

## BAZIÈGE est fermé, vive le nouveau gîte d'AYGUESVIVES !



Depuis un peu plus d'un an, le gîte BAZIÈGE était largement déficitaire du fait de son loyer élevé et de la baisse régulière du nombre de pèlerins. La décision a été prise en début d'année 2016 de le fermer en fin de saison et de chercher un local moins onéreux.

Après des recherches infructueuse sur BAZIÈGE, c'est grâce au relationnel de Marilou BOREL, notre ancienne présidente, qu'une solution a été trouvée à AYGUESVIVES, à 3 km de BAZIÈGE.

La propriétaire du nouveau gîte, Danièle TOURNIÉ, membre de l'association parisienne COMPOSTELLA 2000 animait un Atelier d'écriture de son association à Toulouse pour les vacances de la Toussaint. C'est lors d'une visite agrémentée d'un apéritif d'amitié à cet Atelier que la propriétaire du gîte en a remis symboliquement les clés au président de l'ACSJOccitanie.

Jean-Paul JACQUOND



## Du Mont TOMBE au MONT SAINT MICHEL

Le tour de France cycliste est parti cette année du Mont Saint Michel, c'est l'occasion d'évoquer l'histoire mouvementée de ce lieu de pèlerinage qui attire tant de pèlerins depuis quatorze siècles. La « Merveille de l'Occident », se dresse au cœur d'une immense baie envahie par les plus grandes marées d'Europe.

Au VII<sup>e</sup> siècle, le Mont Tombe était un îlot rocheux, une excroissance granitique d'environ 960 mètres de circonférence. Il s'élevait au-dessus d'une plaine sablonneuse à 92 mètres d'altitude et offrait une superficie émergée d'environ 7 hectares. Ce n'était pas un lieu commode que cette pointe rocheuse à peine rattachée au continent, couverte de broussailles et seulement habitée par les bêtes sauvages et quelques ermites.

C'est à cette époque qu'Aubert voit le jour près d'Avranches dans la famille des Seigneurs de Genêts. À la mort des siens, il distribue son héritage aux pauvres et entre dans les ordres. Il devient évêque d'Avranches en 704. Cinq années plus tard, selon la tradition, saint

Michel lui demande deux fois en songe de fonder un lieu de culte sur le Mont Tombe. La troisième fois, l'archange se fâche et, en réitérant sa demande, il enfonce son doigt (ou sa lance ?) dans le crane d'Aubert qui, dès lors, porte sur son os pariétal cette marque que l'on peut encore constater sur ses reliques\*. Aubert entreprend aussitôt de faire bâtir un petit oratoire en forme de grotte pouvant contenir une centaine de personnes et y établit des prêtres pour prier l'Archange Saint Michel. Pendant deux siècles, au pied de l'abbaye, un village se développe. Les maisons, pour la plupart en bois, servent à accueillir les pèlerins.

Le pèlerinage du mont Saint Michel est attesté au IX<sup>e</sup> siècle et il est vraisemblable que les « miquelots » trouvent à cette époque le gîte et le couvert dans l'une des auberges apparues pour les accueillir au pied du mont. L'arrivée des Normands (830-860) et les troubles féodaux favorisent l'invocation de l'archange protecteur. Son rôle guerrier contre les

Démons évoque dans l'esprit des chrétiens un pouvoir de protection, contre le mal ou, en ces temps belliqueux, contre les ennemis. Deux récits de pèlerins de la fin du IX<sup>e</sup> siècle sont parvenus jusqu'à nous.

En 966, à la demande du Duc de Normandie, une communauté bénédictine s'établit sur le mont. Les bénédictins sont de grands bâtisseurs et, grâce aux nombreux dons des pèlerins, ils construisent au sommet du rocher une vaste église et plusieurs bâtiments annexes : un réfectoire, un dortoir, une salle de travail, un promenoir et une aumônerie où les pauvres sont reçus et reçoivent l'aumône. Les pèlerins affluent, de plus en plus nombreux, et la renommée du Mont Saint-Michel ne tarde pas à être connue de tout le royaume. Par temps de brouillard, de nombreux pèlerins se perdent sur les grèves et périssent noyés. Le mont est alors appelé « Mont Saint-Michel au Péril de la Mer ».



*St Michel protecteur au sommet de l'abbaye*

Au XII<sup>e</sup> siècle, les bâtiments conventuels romans sont agrandis à l'ouest et au sud et un siècle plus tard, une donation de Philippe Auguste, qui vient de conquérir la Normandie, permet d'entreprendre l'ensemble gothique de la Merveille : deux bâtiments de trois étages couronnés par le cloître et le réfectoire. Le bâtiment de la Merveille est quant à lui souvent évoqué comme le fleuron de l'architecture de l'abbaye. Ce chef d'œuvre de l'art gothique normand est le témoin de la maîtrise architecturale des bâtisseurs du XIII<sup>e</sup> siècle

Aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, la guerre de cent ans rend nécessaire la protection de l'abbaye par un ensemble de constructions militaires à la base du rocher qui lui permet de résister à un siège de plus de trente ans. Parallèlement au développement de l'abbaye, le village s'organise à l'abri des murailles, il prospère sur le flanc sud-est du rocher et garde toujours une vocation commerciale. Le chœur roman de l'église abbatiale, effondré en 1421, est remplacé par le chœur gothique flamboyant à la fin du Moyen Âge.

Le pèlerinage au Mont attire alors en dehors du



royaume de France. On y vient de toute l'Europe par des routes appelées « chemins de Paradis ».

Des pèlerinages d'enfants sont relatés à partir du XIVe siècle. Le nombre de pèlerins ira croissant jusqu'à la guerre de cent ans, ensuite l'occupation anglaise au début du XVe siècle limitera l'accès au rocher qui résistera à l'occupant. Cette résistance apportera encore plus de crédibilité au pouvoir protecteur de Saint Michel et l'attrait du mont va atteindre son apogée à l'issue de la guerre.

Au Moyen Âge, ce grand foyer spirituel et intellectuel est avec Rome

et Compostelle l'un des plus importants pèlerinages de l'Occident médiéval. Pendant près de mille ans des hommes, des femmes, des enfants sont venus chercher auprès de l'Archange du jugement, peseur des âmes, l'assurance de l'éternité.

Tout à la fois carrefour politique et intellectuel, l'abbaye est, au fil des siècles, visitée par un grand nombre de pèlerins, dont plusieurs rois de France et d'Angleterre. En particulier, Louis XI se rend à quatre reprises sur le rocher, par spiritualité certes, mais



*St Michel peseur d'âmes église abbatiale. XVe siècle.*

aussi par souci de montrer sa présence au voisin breton. Très vite, l'abbaye devient un lieu de pèlerinage majeur de l'Occident chrétien ainsi qu'un des centres de la culture médiévale où furent produits, conservés et étudiés un grand nombre de manuscrits.

Devenue prison sous la Révolution et l'Empire, l'abbaye nécessitera d'importants travaux de restauration à partir de la fin du XIXe siècle. En 1874, la Merveille est confiée au service des monuments historiques, depuis 1979, le Mont Saint-Michel est inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO et, en 1998,

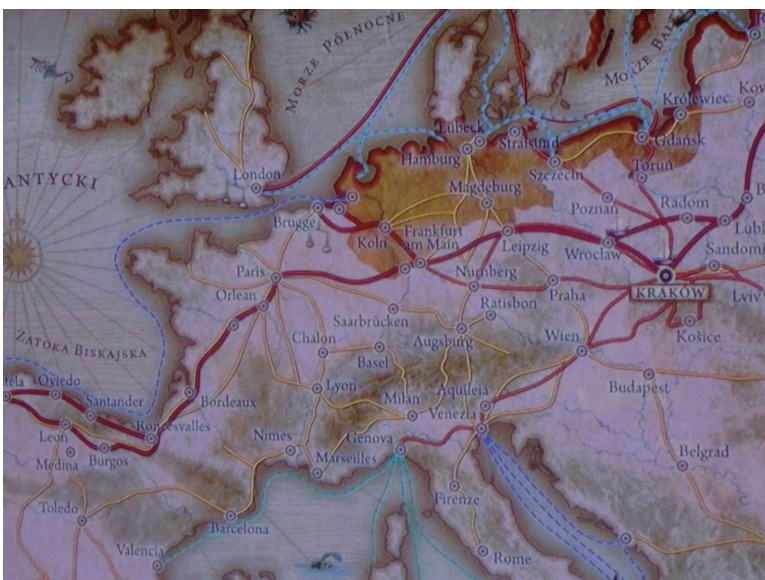
le site est une nouvelle fois classé au titre des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France ». Cette double reconnaissance démontre la valeur universelle et exceptionnelle de ce monument.

Actuellement, les Frères et les Sœurs des Fraternités Monastiques de Jérusalem assurent une présence spirituelle dans l'ancien logis abbatial perpétuant la vocation première de ce lieu : la prière et l'accueil.

## Lors d'un séjour en Pologne,

j'ai eu la surprise de découvrir des traces du Chemin de Compostelle :

À Cracovie dans la rue Franciszkanska, près de l'église des franciscains, un panneau de balisage du chemin !



À Cracovie, dans le musée souterrain de la place du marché, une vieille carte des chemins de Compostelle. Remarquez le nombre de chemins signalés en Pologne, d'où l'on vérifie que le centre du monde se trouve toujours à l'endroit où l'on vit.

Francis PAUL



## Le chemin ignacien

Hospitalière à Montserrat, en Catalogne espagnole, je m'attendais à recevoir des pèlerins en partance sur le chemin catalan, qui entament ici leur pérégrination vers Compostelle.

Quelle ne fut ma surprise de voir arriver des « mochilas »\* bien poussiéreuses, preuve d'un long chemin parcouru : c'étaient des pèlerins sur le chemin Ignacien qui arrivaient à leur avant-dernière étape avant d'atteindre Manresa, but de leur pérégrination.

Ce chemin IGNACIEN commence à Loyola en Pays Basque, pour s'achever à Manresa (Catalogne) et reprend le chemin que fit Ignace DE LOYOLA\*\* en 1522.

Sur plus de 700 km, il part d'abord vers NAVARETE sur le Camino Frances, puis vers MONTSERRAT en remontant le chemin Catalan menant à Compostelle. Il traverse 5 régions : le Pays Basque, la Rioja, la Navarre, l'Aragon et enfin la Catalogne.

\* **Mochila: sac à dos en espagnol**

\*\* Celui qui deviendra Saint Ignace DE LOYOLA, est un gentilhomme né à Azpeitia au Pays Basque espagnol. Il mène une vie de noble près de la cour castillane jusqu'à ses 25 ans puis entre dans l'armée. À l'issue d'une bataille contre les armées de François 1<sup>er</sup>, il est gravement blessé aux jambes.

Pendant sa longue convalescence, il lit entre autre « La légende dorée » de Jacques de VORAGINE où il découvre les faits et gestes des saints, dont Saint Jacques et le pèlerinage qui lui est attaché.

À la suite de ce qu'il dit être une vision de la Vierge, il rejette sa vie passée et décide de mener une vie nouvelle d'ermite en suivant les préceptes de François d'Assise.

Après son rétablissement en 1522, il quitte sa maison familiale basque avec le projet d'aller à Jérusalem. Il passe par le monastère bénédictin de Montserrat où il rencontre un Père français auprès de qui il demande à se confesser. Après 3 jours de prières et de méditation, il se convertit à Dieu. Symbolique-

ment, il abandonne ses habits militaires à la vierge noire de Montserrat, la Moreneta, et se revêt d'une longue chemise noire seulement attachée par une corde.

Fatigué car mal remis de ses blessures, il arrête son pèlerinage et se retire une petite année dans une grotte près de MANRESA où il mène une vie ascétique. Il lit et prend des notes qui deviendront « Les exercices spirituels », future base de la spiritualité

ignacienne, basée sur le discernement, c'est-à-dire où toute décision humaine est le lieu d'une rencontre avec Dieu.

Il reprend son pèlerinage vers l'Italie puis revient en Espagne où il suit des cours de philosophie et théologie qui l'amènent, de Salamanca à Paris, à participer au bouillonnement intellectuel et spirituel de l'époque. Il brille intellectuellement et participe aux débats du mo-

ment menés par des penseurs comme Erasme, Luther, Rabelais, Calvin... Ses propositions de réforme et ses idées novatrices sont partagées par des compagnons qui adhèrent à ses convictions mais il rencontre aussi quelques oppositions féroces.

Progressivement, il évolue sur ses propres attitudes et la discipline qu'il s'impose. Il prône une vie à l'image de celle du Christ, menée à travers des études et des exercices spirituels. Avec quelques compagnons il prononce 3 vœux : de chasteté, de pauvreté et d'aller à Jérusalem convertir les infidèles.

À partir de là, il fonde ce qui deviendra en 1540 la Compagnie de Jésus, origine de l'ordre des Jésuites puis en 1542 la Maison Sainte Marthe destinée à recueillir et réinsérer les anciennes prostituées de Rome.

À sa mort, la Compagnie compte plus de 1 000 membres, missionnaires en Europe et dans le Nouveau Monde, chargés de créer un réseau d'écoles, de collèges et de séminaires.

Ignace de Loyola a été canonisé en 1622.



Le Chemin près de Montserrat



## Le Camino Primitivo : SALAS, entre nature et découvertes

À l'arrivée à Salas, on est récompensé de sa ténacité. D'abord se borner aux priorités : se procurer la clé au bar du coin, comme dans bon nombre de pueblos espagnols où la population est partie prenante d'une hospitalité qui fait aussi sa réputation, s'installer dans un des dortoirs, s'adonner aux tâches domestiques de tout marcheur qui se respecte... Puis, séance tenante, avant que la lumière artiste des fins d'après-midi ne faiblisse, je me dirige vers le centre historique, petit par la taille, grand par son talent architectural. Autour de la place, en haut de la rue principale longeant le río endigué comme les coursives d'un moulin, se concentre l'ensemble médiéval qu'animent les vieilles pierres. Eglise San Martín de style gothique à l'allure défensive ; anciennes murailles prolongeant la tour carrée dressée telle une vigie au-dessus des toits de tuiles rouges qui abrite de nos jours le musée

d'Art préroman ; palais Valdés-Salas bâti autour d'un patio et exemple d'architecture civile du XVI<sup>e</sup> siècle dont la chapelle a été reconvertie en salle d'exposition, les bâtiments faisant fonction tout à la fois d'hôtel et de maison de la Culture.

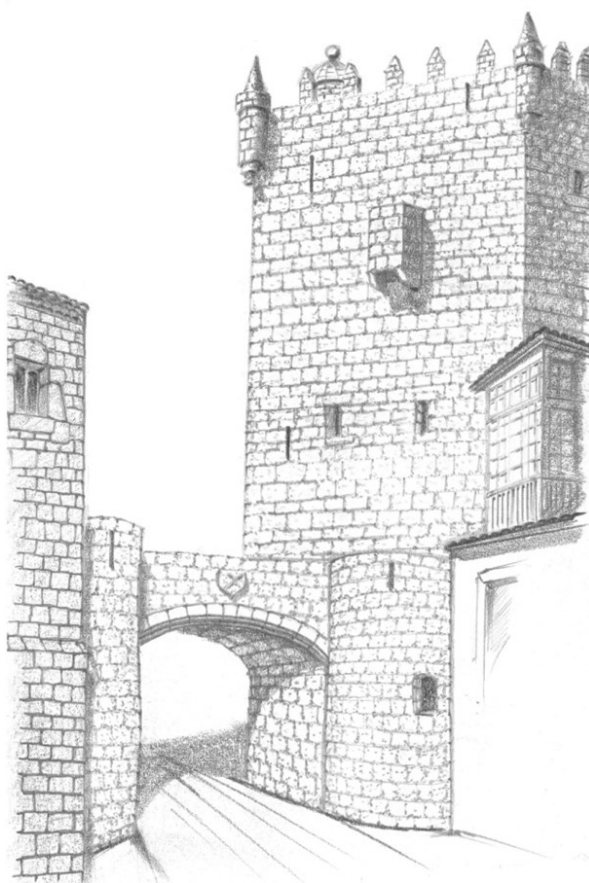
Il faut se hisser jusqu'au premier étage de l'office de tourisme pour remonter le temps. Les jacquets du Moyen Age, en route pour Compostelle, auraient écarquillé leurs yeux devant ces guides cartographiant le monde. Des premières ébauches, au VI<sup>e</sup> siècle, d'une Terre à peine sortie des limbes de Téthys jusqu'aux mappemondes surchargées de détails où figurent les dernières *terrae incognitae* du XVI<sup>e</sup> siècle... on y réalise, d'un seul coup d'œil, le plus merveilleux et, sans doute, le plus périlleux des voyages qui aurait fait pâlir d'envie les capitaines les plus aguerris de la conquête des océans. Les curieux fac-similés, au statut d'objet précieux de bibliophile, font figure, sous la poussière des siècles, de vestiges archéologiques dont on sollicite le témoignage historique. Même si le symbolisme et l'approximation des

portulans, parés des armoiries des *grands et des curieux* commanditaires, font naître quelque perplexité, l'émotion propre au manuscrit, pièce unique par définition, participe de ces premières découvertes. D'un intérêt hybride, les inestimables documents font foi, à l'aide de tracés géographiques et de listes resserrées de toponymes, des longs voyages entrepris souvent sans espoir de retour par des aventuriers, quand d'intrépides pèlerins accomplissaient, à pareille époque, sur le mode pedestre leur lointain pèlerinage au péril de leur vie. Au dernier étage, des livres anciens, pour la plupart des originaux dormant dans des vitrines sous leur plafond de verre, composent une collection non moins originale, se voulant représentative de la littérature et de la civilisation espagnoles, clin d'œil manifeste à la vieille université d'Oviedo qui a gardé des accointances avec le palais

des Valdés, dont le seigneur s'illustra en fondant, à la Renaissance, la première université de la Principauté des Asturies.

En réalité au débotté d'une longue étape on se sent étourdi, pas tout à fait présent, comme transporté en quelque carrefour où l'on ne sait de quel côté écouter, du bruyant de la ville qui sonne encore aux oreilles ou du silence si nouveau du fond de ces campagnes. Le tantôt nous avons fourni une folle course suivant le sillon des chemins creux hérissé de taillis, par la vallée de la Nonaya, consacrée à la culture du maïs, parsemée d'énormes *horreos* et de pigeonniers, à travers un paysage mouillé par endroits de vertes prairies.

Le soir descend vite sur SALAS. Le crépuscule met en scène le ciel, la rivière et les ponts, éclaire de couleurs grises et bleues la rue principale du pueblo qui déroule les fastes d'une histoire peinte en filigrane sous nos yeux.







## De GIBRALTAR à JÉRUSALEM

MARK RANDALL, a été hébergé le trois juillet 2016 à Baziège. Parti de Gibraltar il a cheminé jusqu'à Saint Jacques de Compostelle puis a rejoint Rome où il a été reçu en audience par le pape François. Il est en train de rejoindre Jérusalem.



## Un an après, que reste-t-il de notre voyage ?

Cette question intéressante nous a permis de prendre le temps de faire le point sur notre marche. En voici les conclusions :

En premier lieu, l'envie de repartir. Pas au même endroit, mais repartir pour un nouveau voyage au long cours. Et avec cette pérégrination, profiter de la liberté qui l'accompagne et de la simplicité des choses : marcher, manger, dormir, faire des rencontres, prendre le temps d'admirer ce qui nous entoure, et d'avoir la possibilité de ne plus se presser et de rester à notre écoute.

La seconde chose qu'il nous reste et qui nous sert chaque jour est la force. Celle acquise au fil du temps, celle d'affronter les difficultés telles qu'elles sont et de savoir voir le côté positif des choses. Cette force qui nous permet de ne jamais désespérer en nous permettant de profiter des bonheurs simples. Elle nous a donné la possibilité de ne pas appréhender les événements qui nous arrivent aujourd'hui de la manière dont nous l'aurions fait avant et de les vivre comme de simples obstacles.

Cette force est accompagnée de la confiance

dans l'avenir et d'une sensibilité aux événements et aux signes. Cette confiance nous autorise à ressentir simplement les choses et à se laisser aller. Elle nous a aidés à gagner en sérénité.

Ce pèlerinage nous a également permis d'avoir du recul sur la vie de tous les jours et de garder une certaine simplicité. Une fois qu'on a vécu six mois avec notre maison sur le dos, il nous ressemble plus de ne posséder que l'essentiel (nous avons trié et donné beaucoup de choses en rentrant) et de remettre en question des habitudes acquises depuis toujours (est-il nécessaire de se laver tous les jours alors qu'on fait un travail de bureau et qu'on n'a pas fait de sport ? pourquoi garder un objet sans utilité pour nous si un autre en a le besoin ?) même si cela va à l'encontre du modèle de vie « général » proposé.

Evidemment, après avoir passé autant de temps dehors, nous sommes restés proches de la nature que nous avons toujours trouvée ressourçante.

Le long chemin, physique et spirituel, que nous avons fait, nous a permis de trouver notre projet de vie et de discerner le chemin qui nous correspond. Nous



pouvons ainsi mieux accepter les inconvénients de notre vie actuelle et nous savons où nous allons même si nous ne savons pas ce qui va nous arriver. Nous comprenons simplement que toutes les choses que nous vivons (positives ou négatives) nous apporteront quelque chose pour notre avenir. Les choix sont de ce fait plus aisés.

Evidemment, dans notre vie quotidienne, il est difficile de retrouver le rayonnement et l'équilibre que

nous avons trouvés durant cette marche. D'autant plus que cela prend du temps de mettre en place les projets que nous avons évoqués et le mode de vie qui nous correspond. Marcher nous a offert de savoir ce que nous voulions et nous a donné la force de le faire, même s'il faut du temps pour le mettre en pratique.

Charlotte et Clément

## Un petit grain de sable ou les dessous d'un week-end réussi

Tout était réglé à la perfection. Vingt-six adhérents seraient également répartis dans l'hôtel et les chambres d'hôtes. Les repas seraient pris en commun.



Pierrette

Les chambres étaient attribuées. Le week-end à Saint Gilles pouvait arriver. Par précaution (et par expérience), les deux organisateurs, Pierrette et Pierre, partirent en pionniers avec un jour d'avance

pour se rendre compte visuellement de la situation... Ils ne furent pas déçus !

Il était 14 heures. A l'hôtel « le Saint Gillois », un bâtiment en coin de rue avec une terrasse fleurie, ils reçurent un vrai accueil jacquaire qui se continua les deux jours suivants avec les marcheurs. En effet, l'hôtelière, Marie-Josée, et son époux ont mis une grande partie de leur terrasse à notre disposition tout le temps du séjour nous servant, sans qu'on le demande, des bouteilles d'eau fraîche à volonté et par ces temps de canicule, elles étaient les bienvenues. Ils nous ont même offert deux petits déjeuners qui n'étaient pas prévus.

Le second accueil, se trouvait à quelques centaines de mètres du Saint Gillois. La maison à étages coincée entre d'autres, avec sa façade blanche sous le soleil et ses volets bleus récemment peints, avait fière allure. La réception de nos deux pionniers fut pour le moins originale. Dès l'entrée, ils passèrent dans un autre monde : les murs avaient dû être

peints il y a bien longtemps, la pièce à vivre était dans un désordre accablant, la vaisselle sale encombrait tables et évier, et quand ils passèrent dans les chambres, ils trouvèrent des lits aux draps tachés qui n'avaient pas été en contact avec un lave-linge depuis un temps certain, quelques bestioles parcouraient les murs, les pièces qui ne donnaient pas sur la place étaient aveugles : quatre personnes devaient dormir dans un cagibi garni de 4 lits superposés... une vraie mesure. Le propriétaire paraissait de caractère instable, plutôt violent. La situation devenait cornélienne : accepter ces conditions et crouler sous les critiques justifiées des adhérents qui dormiraient là ou bien tout annuler et subir les foudres du propriétaire

en risquant de perdre les arrhes versées.

Inutile de visiter les sanitaires. Rassemblant tout leur courage, nos deux dé-



Pierre

fricheurs firent savoir au propriétaire que la situation n'était pas satisfaisante et qu'ils refusaient de faire dormir les marcheurs dans ce lieu. Passons sur la foudre qui leur est tombée dessus et les pourparlers orageux. In fine, ils sont repartis avec leurs bagages (car eux aussi devaient y dormir) et le remboursement des arrhes.

Il était 15 heures à Saint Gilles ; le lendemain, c'était la fête votive et les 900 ans de l'abbatiale, autant dire qu'il y aurait du monde. Pierrette et Pierre se



retrouvaient sur le trottoir avec leurs bagages et la charge de faire dormir, dès le lendemain, 13 marcheurs pendant 2 nuits dans une ville qui allait accueillir quelques centaines de personnes. L'après-midi n'a pas été chômé, entre communications téléphoniques aux organisateurs à St Gilles, visites d'hôtels et discussions, à 18 heures tout était solutionné : Marie-Josée a proposé d'héberger gratuitement pour une nuit Pierrette et Pierre, le lendemain, 11 mar-

cheurs iraient à l'hôtel Héraclée et 2 autres dormiraient dans une maison cédée par une saint-gilloise. Ouf ! Grâce à la générosité de notre hôtelière et de la personne qui a prêté sa maison, l'association n'a pas dépensé un sou de plus que prévu.

Chapeau et grand merci à Marie-Josée et aux organisateurs de ces 3 jours/2 nuits à Saint Gilles !

Anne-Marie FONTANILLES



Marie-Josée debout à côté de Pierre

## Triste victoire dans le procès du donativo

Le tribunal correctionnel du PUY-EN-VELAY dans son jugement du 7 juin 2016 a relaxé Jean-Marc LUCIEN, hospitalier de Compostelle qui avait comparu sous le chef d'accusation de « travail dissimulé ».



Pendant dix ans, Jean-Marc et son épouse avaient accueilli en *donativo* (c'est-à-dire en participation libre) les pèlerins dans leur gîte de SAINT PRIVAT D'ALLIER.

Les commerçants de la région accusaient Jean-Marc de « *concurrence déloyale* ». L'ancien hospitalier a fait part de son « *immense soulagement* », voyant dans le verdict une reconnaissance de la légitimité de l'accueil en donativo mais dans une lettre visible sur Internet il annonce qu'il abandonne définitivement le monde jacquaire : « J'ai gagné ce procès ridicule mais surtout, j'ai perdu ce qui faisait ma vie d'alors. Je me suis retiré bien loin du Chemin pour réfléchir, chercher à comprendre,

trouver une voie... J'ai cru un instant que partager mes convictions à travers une école alternative serait bien, mais voilà, j'ai omis que le monde change et que le don, le partage, la gratuité sont des conceptions que l'essentiel du monde rejette... J'avoue un certain épuisement devant l'évolution sociétale du monde qui m'entoure, alors j'ai décidé que cela suffisait... Je n'irai plus à Compostelle ! J'ai servi pendant 10 ans ce merveilleux Chemin qui m'a tout donné ; je ne veux en garder que la Lumière. »

Jean-Paul JACQUOND



## Trucs et astuces quand on n'a plus 20 ans

Pour marcher vers Santiago ou vers d'autres destinations sur de moyennes ou longues distances, n'ayant plus vingt ans, mon corps n'a plus les mêmes capacités d'absorption des éléments nutritifs nécessaires au bon fonctionnement de la machine. Je vous fais part de ma petite expérience.

Le marcheur au long cours n'a pas toujours une alimentation équilibrée ni une hydratation régulière.

Même sans avoir de grosses gouttes de sueur ni le tee-shirt trempé, notre corps se déshydrate et, qui dit perte d'eau, dit aussi perte en sel minéraux et au bout du compte après quelques jours à ce régime apparaissent les douleurs musculaires, les crampes et le plus handicapant : la tendinite qui stoppe les ardeurs des plus vaillants.

Pour ma part, une sévère tendinite au talon d'Achille m'a obligé à terminer mon parcours en bus et m'a contraint à ne plus marcher pendant 6 mois.

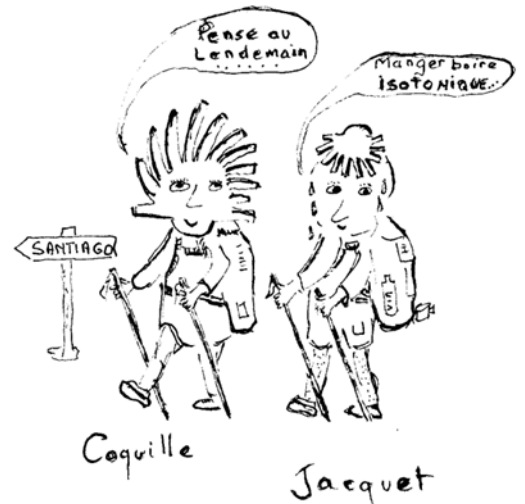
Pourquoi faut-il boire une boisson isotonique ?

La boisson de l'effort assure deux fonctions essentielles :

- apporter des glucides, nutriments essentiels à l'effort, et des sels minéraux
- hydrater

Il existe dans les magasins de sport des produits en poudre d'utilisation pratique.

Pour les randonnées, personnellement, en plus de l'eau, je prends une petite gourde dans laquelle, tous les jours, je dilue la poudre en respectant les doses prescrites. Je bois avant, pendant, et après l'effort par petites gorgées. Ainsi, la sensation de fatigue se révèle moins tenace et une bonne récupération s'établit pour le lendemain.



*Ce couple de pèlerins nous accompagnera désormais tout au long des prochains Bulletins.*

Antoine DESERT

## A VOTRE AGENDA

### Programme des sorties du premier semestre 2017

Ces **rendez-vous** sont destinés aux adhérents de l'Association. Des non adhérents peuvent être invités occasionnellement afin de faire connaissance avec l'ambiance de l'Association et les activités proposées.

Sauf indication contraire, les **départs** sont à 9 h pendant l'heure d'été et à 9 h 30 pendant l'heure d'hiver.

Les personnes qui souhaitent partir en **covoiturage** doivent appeler au 06 70 27 45 42 où on les aide à trouver un véhicule et un chauffeur. Pour indication, l'indemnisation se fait sur la base de 0,15 € par Km et par voiture à diviser par le nombre de passagers par voiture y compris le conducteur mais il est préférable que passagers et chauffeurs s'entendent entre eux.

Vous trouverez en suivant les **dates des sorties et activités** du premier semestre. Les détails et précisions de l'emploi du temps sont donnés aux adhérents par courriel une quinzaine de jours avant la date de la manifestation. Pour toute question concernant ces journées, téléphoner au 06 70 27 45 42.

**Dimanche 22 janvier** : Départ de l'arrêt « Andromède Lycée » à BLAGNAC, arrivée à PIBRAC et retour en train à Toulouse.

**Samedi 28 janvier** AG.

**Samedi 25 Février** : une boucle dans les coteaux passant par RAMONVILLE et CASTANET.

**Dimanche 19 Mars** : MOISSAC, dans les coteaux de BOUDOU. 16 km.

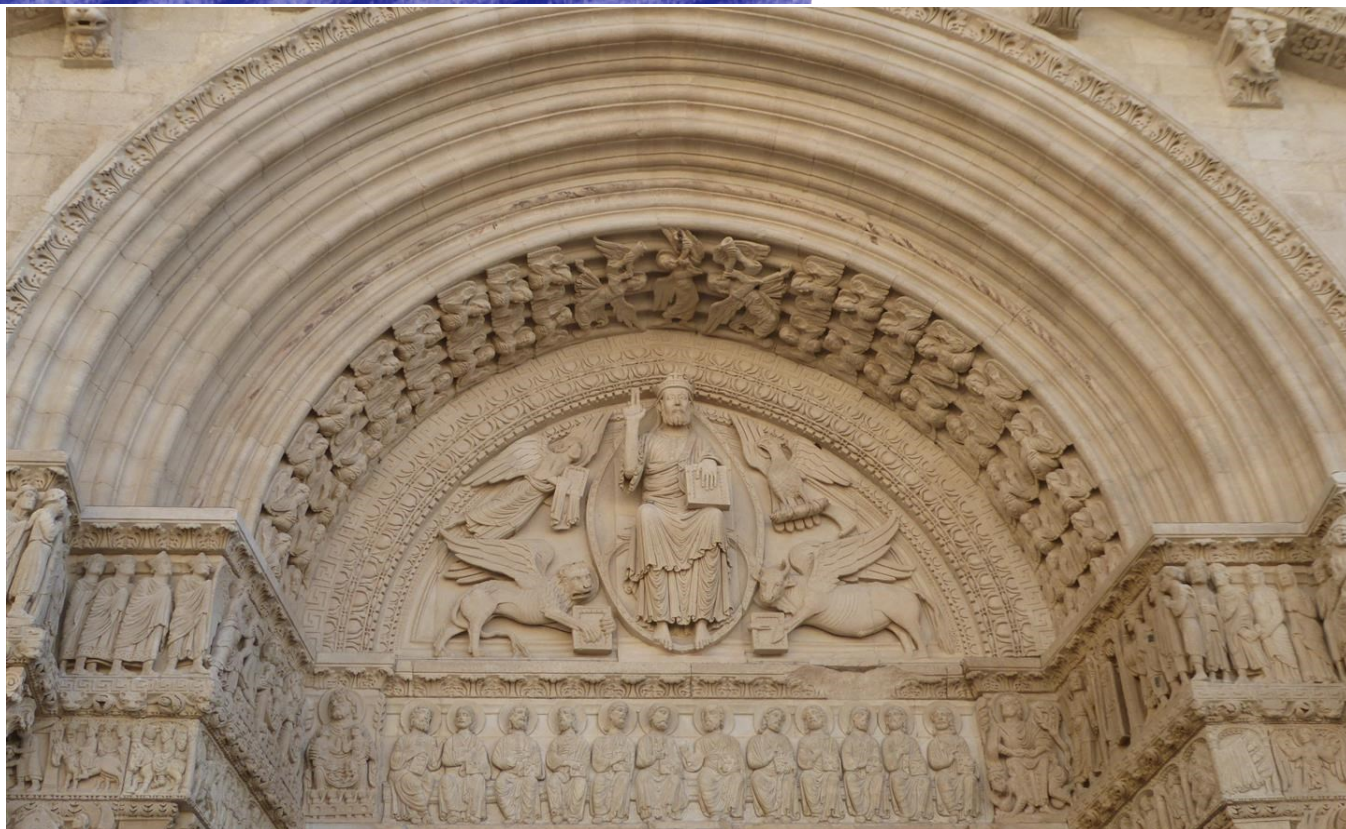
**Samedi 22 avril** : sortie à CARLA BAYLE dans l'ARIÈGE.

**Dimanche 14 mai** : sortie à CAHUZAC sur VÈRE dans le TARN.

**Vendredi 2, samedi 3, dimanche 4 et lundi 5 juin** (Pentecôte). LOURDES.

**Samedi 24 Juin** : L'ISLE-ARNE dans le GERS.





Tympan de la cathédrale Saint-Trophime d'ARLES

**Pour obtenir tous les renseignements et la délivrance du carnet du pèlerin, rendez-nous visite :**

## **À TOULOUSE :**

Lors des «**Judis Jacquaires** », tous les premiers jeudis du mois (Sauf en juillet et août).  
28 rue de la Dalbade (immeuble angle rue St Jean) de **14 h 00 à 17 h 30**.

## **Accueil pèlerins :**

### **BASILIQUE SAINT-SERNIN de TOULOUSE :**

D'avril à octobre, tous les jours de **15 heures à 18 heures**.

## **Pour nous contacter :**

Par courriel : [compostelle.toulouse@free.fr](mailto:compostelle.toulouse@free.fr)

Site Internet : <http://compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : **28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE**



*Association régie par la loi de 1901  
Déclarée en préfecture de la Hte-Garonne  
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6*

*Siège social :  
28 rue de l'Aude- 31500 Toulouse*

